

Thomas Lindenmeyer:

Allocution au Mont Valérien le 17. Novembre 2013

Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs,

C'est aujourd'hui la troisième fois que j'ai l'honneur de participer à cette cérémonie émouvante, et aujourd'hui comme la première fois je suis profondément touché.

Touché par la force des souvenirs liés à cette époque sombre, pendant laquelle le peuple allemand d'alors s'est soumis en majorité écrasante à une barbarie infernale, se chargeant ainsi d'une lourde culpabilité.

Touché par la force des souvenirs liés à d'autres personnes, celles qui ont su rester humaines même dans une situation désespérée, celles qui n'ont jamais abandonné la foi en un avenir meilleur.

Touché par la force de la réconciliation entre les hommes et les femmes qui se rencontrent en ce lieu aujourd'hui.

L'amitié entre les peuples est en quelque sorte tissée par les liens noués entre les individus. Il s'agit de renforcer les points communs tout en respectant les différences.

La Fondation du 20 juillet 1944 entretient la mémoire de ceux et celles qui ont résisté en Allemagne, résisté contre un régime totalitaire appelé au pouvoir et soutenu par une large majorité de la population, résisté en leur âme et conscience, car se sentant responsables devant Dieu et devant les hommes. Ils ont dû payer un prix énorme : méprisés par leurs propres compatriotes, ils ont été proscrits, humiliés, torturés et tués en grand nombre.

Ensemble, nous commémorons ces hommes et ces femmes qui ont été victimes de la cruauté nazie.

Cependant, ne méconnaissions pas la différence : en France, la Résistance était un mouvement largement répandu dans toutes les couches de la société. En Allemagne, la résistance était le fait de personnes isolées et de groupuscules.

Nous sommes d'autant plus reconnaissants aujourd'hui de constater la bonne entente et les convergences entre l'Allemagne et la France, et nous avons une pensée spéciale à l'égard de Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, qui nous ont donné un exemple vivant et valable de réconciliation et de concorde.

Mais nous savons aussi que pour rester vivante, l'amitié se doit d'être nourrie et entretenue. C'est pourquoi nous aimons à revenir tous les ans chez vous, en invités et en amis.

Cette idée du bien précieux de l'amitié, nous nous devons de la transmettre à la génération suivante. Nous devons montrer à quoi mènent les amitiés négligées et les inimitiés croissantes.

Expliquer l'histoire aux jeunes, voilà notre premier devoir : non pour leur faire peur, non pour les intimider, mais pour leur montrer le pouvoir que peut avoir une amitié vécue. Nous avons beaucoup à gagner en allant les uns vers les autres et en profitant de nos échanges entre voisins.

Au nom de notre délégation, je réitère mes remerciements les plus vifs pour votre accueil chaleureux. Je suis heureux de constater la vitalité de nos idées communes et je conclurai en citant un mot d'Albert Camus, qui m'a accompagné comme nul autre au cours de ma vie:

"L'amitié n'est pas une simple formule, c'est le devoir d'assistance dans la peine."

Deutsche Übersetzung :

Sehr geehrte Frau Präsidentin, meine sehr geehrten Damen und Herren,

nun erlebe ich diese würdige und bewegende Zeremonie zum dritten Mal und bin auch heute tief beeindruckt.

Beeindruckt von der Kraft der Erinnerung an eine düstere Vergangenheit, in der das damalige Deutschland schwere Schuld auf sich geladen hat und sich in seiner erdrückenden Mehrheit einer teuflischen Barbarei verschrieben hatte.

Beeindruckt von der Kraft der Erinnerung an Menschen, die auch in solch ausweglosen Situation ihre Menschlichkeit bewahrt haben und den Glauben an eine bessere Zukunft niemals aufgegeben haben.

Beeindruckt von der Kraft der Versöhnung zwischen den Menschen, die sich hier und heute begegnen.

Die Freundschaft zwischen Völkern ist ja nur so gut wie die Verbindung zwischen den einzelnen Menschen.

Und dabei geht es darum die Gemeinsamkeit zu festigen und die Unterschiede zu würdigen.

Die Stiftung 20. Juli 1944 gedenkt der Menschen, die in Deutschland Widerstand geleistet haben, Widerstand gegen ein totalitäres Regime, welches von einer breiten Mehrheit gewollt und gestützt wurde. Sie fühlten sich ihrem Gewissen verantwortlich vor Gott und der Welt. Dafür bezahlten sie einen hohen Preis: Verachtet von dem eigenen Volk wurden sie ausgestoßen, gedemütigt, gefoltert und vielfach getötet.

Gemeinsam gedenken wir Menschen, die Opfer dieser nationalsozialistischer Gewaltherrschaft wurden.

Aber wir verkennen nicht den Unterschied: In Frankreich war die Résistance eine breite Bewegung quer durch die Gesellschaft. In Deutschland ging der Widerstand immer nur von einzelnen Personen und kleinen Gruppen aus.

Umso dankbarer schauen wir heute auf die Versöhnung und die Gemeinsamkeiten von Deutschland und Frankreich und denken dabei vor allem an Charles de Gaulle und Konrad Adenauer, die ein gültiges Beispiel der Versöhnung und Verständigung gegeben haben.

Aber wir wissen auch, dass Freundschaft gepflegt und mit Leben erfüllt werden muss.

Deshalb kommen wir gerne jedes Jahr als Gäste und Freunde zu ihnen.

Diesen Gedanken, dieses kostbare Gut der Freundschaft müssen wir an die nächste Generation weitergeben. Wir müssen ihnen zeigen, wohin es führen kann, wenn Freundschaften verdorren und Feindbilder wachsen.

Deshalb ist es so wichtig, der Jugend die Geschichte zu erklären: Nicht um sie zu erschrecken, nicht um sie einzuschüchtern, sondern um ihnen zu zeigen, welche Chancen in der gelebten Freundschaft liegen. Es lohnt sich, aufeinander zuzugehen, es lohnt sich einander zu begegnen, es lohnt sich von den Nachbarn zu lernen und zu profitieren.

Im Namen unserer Delegation danke ich nochmals sehr herzlich für die freundschaftliche Aufnahme. Ich bin froh, dass wir die gemeinsamen Ideen mit Leben erfüllen und möchte schließen mit einem Satz von Albert Camus, der mich seit meiner Jugend wie kein anderer begleitet hat:

L'amitié n'est pas une simple formule, c'est le devoir d'assistance dans la peine.